



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 49 - Septembre 2011 - 1 euro

EDITORIAL

C'EST LA RENTREE !

Chers fidèles,

C'est donc la rentrée pour vous, pour vos enfants, pour vos abbés, pour notre communauté. Vos abbés vous reviennent reposés, enthousiastes et prêts pour une nouvelle année qu'ils veulent la meilleure pour le bien de vos âmes !

Avec mes trois confrères, nous voulons continuer à creuser le sillon que nous espérons avoir creusé dans vos âmes depuis des années. Sillon que la Fraternité Saint-Pierre creuse dans l'archidiocèse de Lyon depuis plus de vingt ans. Et ce sillon se caractérise par une double fidélité : la fidélité à la liturgie traditionnelle dans la fidélité à l'Eglise notre mère. Cette double fidélité se veut une fidélité aimante dans l'esprit de l'Evangile du bon samaritain (12^e dimanche après la Pentecôte.)



Ce passage de l'Evangile est tout à fait fondamental car il débute par la question la plus importante qui soit : « Maître, que faut-il faire pour mériter la vie éternelle ? »

C'est une question vitale, au sens propre, puisque comme disait le Saint curé d'Ars : « Le but de cette vie, c'est de préparer l'autre. » La réponse de Notre-Seigneur est prodigieuse et sera même un véritable tournant dans l'histoire du monde. Notre-Seigneur nous invite à la vigilance, la vigilance du cœur. Parce que nous sommes menacés par le pharisaïsme qui est une tentation perpétuelle, permanente, et de toutes les époques.

Saint Paul nous le dit : « La lettre tue mais l'esprit vivifie. » Il ne suffit pas en effet d'observer la loi morale, il faut y mettre son cœur. Jésus invente la religion du cœur, une religion large, immense, généreuse, fondée sur une charité sans frontières, sans limites. C'est une charité prévenante, qui n'attend pas qu'on vienne la chercher, la supplier.

« Qui est mon prochain ? » demande le docteur de la Loi. Et Jésus, l'Auteur de la Loi, de lui répondre : c'est celui qui est proche, celui qui vit là, à côté, celui que tu croises et que Dieu a mis sur ton chemin. Car le hasard n'existe pas ! Dieu nous met les uns à côté des autres pour nous voir rayonner d'une charité vraie qui ne fasse pas acception des personnes, une charité généreuse, sans rancunes, sans préjugés. C'est pourquoi un chrétien sans cœur est un pharisien, pour ne pas dire un monstre. Alors, chers fidèles, remercions Dieu qui ne nous demande pas d'observer scrupuleusement les 673 préceptes de la Loi des pharisiens. Pratiquons plutôt une religion du cœur et prenons comme résolution de rentrée, et peut-être même comme programme de l'année : l'unité dans la charité.

Donnons, et en particulier aux nouvelles personnes, aux nouvelles familles qui rejoignent notre paroisse cette année, le témoignage d'une communauté souriante, ouverte et fraternelle. Ne méritons pas le reproche,

peut-être injuste, que l'on fait souvent aux lyonnais : ne « cuchonons » pas ! Les abbés et moi-même, nous serons, nous l'espérons, comme nous avons essayé de l'être les années précédentes : tout à tous. Ce sera notre devise cette année encore. Et tous ensemble nous garderons à l'esprit les mots de saint Paul qui disait de façon radicale, et tout le christianisme est là : « Si je n'ai pas la Charité, je ne suis rien ! » Faisons nôtres aussi les paroles de saint Ignace d'Antioche : « Je ne veux pas seulement qu'on m'appelle chrétien, je veux l'être ! »

Abbé Brice Meissonnier, fssp



NOUVEAU LIEU DE CULTE DIOCESE DE VALENCE

Sur décision de Son Excellence Monseigneur Jean-Christophe Lagleize, évêque de Valence, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Lyon desservira tous les dimanches et jours de préceptes l'Eglise Notre-Dame, sise au 43 rue Berthelot, à Valence.

Messe à 10h30 assurée par Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

JUILLET & AOUT 2011

Samedi 9 juillet : Première Messe solennelle, en l'église Saint-Pierre de Tarare, de l'abbé Clément Darmet, vocation sacerdotale issue de notre communauté. Le prêtre assistant est son cousin, l'abbé Louis-Dominique Kegelin (FSSP-Belgique). La prédication est assurée par l'abbé Pierre-Henry Gouy (FSSP-Canada, présent 6 ans à Lyon au temps du discernement vocationnel de l'abbé Darmet). L'assistance de 10 prêtres a été soulignée par les 300 fidèles. Notre chorale grégorienne et polyphonique se distingue encore par la qualité des chants, se plaçant ainsi sur la lancée de son dernier concert donné à la basilique d'Ainay. Nous avons à cœur de retrouver nos bons fidèles de Tarare-Amplepuis.

Du 6 au 13 juillet se déroule le camp des louveteaux et louvettes Saint-Martin, près de Bourg-en-Bresse. Quelques orages mémorables n'enlèvent rien à la joie de ce beau camp. Un grand merci aux chefs et cheftaines pour leur dévouement, ainsi qu'aux trois séminaristes de Wigratzbad venus les aider dans cet apostolat.

Samedi 16 au dimanche 24 juillet : pour la deuxième année, les routiers du clan Saint-Martin partent pour leur route d'été. Après la Bavière (2010), 8 d'entre eux sont au parc national des Ecrins (près de Grenoble). L'événement marquant fut incontestablement leur héliportage par la Sécurité Civile de l'Alpe d'Huez, se dégageant ainsi d'un terrain devenu trop dangereux parce que détrempé par les surprenantes et fortes pluies. Cet événement rend mémorable pour Tanguy de Closmadeuc son dernier camp. En effet, à 28 ans et bientôt père d'un troisième enfant, il passera officiellement la direction du clan à Bertrand Cayeux (21 ans, étudiant à l'INSA-Lyon), à Ars, lors du pèlerinage national de rentrée de la FSSP-France. Que Tanguy de Closmadeuc soit vivement remercié d'avoir non seulement fondé le clan, mais de lui avoir aussi insufflé le véritable esprit scout.

Lundi 25 au samedi 30 : retraite spirituelle de l'abbé Jérôme Lebel à l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Triors dans la Drôme. Cette occasion permet de resserrer les liens amicaux avec bon nombre de moines, amis dont le Révérend-Père Abbé, Dom Hervé Courau.

Août : La Maison étend son hospitalité à plus de 35 personnes tout au long du mois, principalement prêtres ou amis laïcs de la FSSP. Un hôte attire notre attention : il s'agit d'un prêtre diocésain de l'Oural, ordonné en 2007, ancien médecin des hôpitaux, maintenant en poste avec un autre confrère prêtre. Tous deux se partagent 4 paroisses pour un territoire de 250 km de diamètre, regroupant à peine 180 fidèles. Son évêque est à plus de 3000 km. Il nous est revenu en mémoire que seuls 4 diocèses couvrent toute la Russie. Ces diocèses sont très récents, puisque créés en 2001. La cohabitation avec les Musulmans et les Orthodoxes est souvent difficile pour la petite minorité catholique dont il a la charge. Nous lui promettons de bien le porter dans nos prières. L'abbé repart avec la joie d'avoir célébré le rit tridentin dans la chapelle de la Maison.

Lundi 8 août : l'abbé Sow et quelques jeunes pèlerins de notre paroisse prennent le car en direction de l'Espagne pour deux semaines avec « Juventutem », qui se termineront par les Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid. Ils sont d'abord accueillis près de Bilbao, avec plus de 150 autres jeunes venus de plusieurs pays du monde ; le clergé issu de plusieurs instituts traditionnels (dont la Fraternité Saint-Pierre) assure une formation qui alterne avec les visites culturelles du Pays Basque espagnol ; ils rejoignent ensuite Madrid pour la grande plongée dans l'immense foule et la chaleur torride... La jeunesse du monde entier a répondu à l'invitation du Saint-Père ! Le groupe s'étoffe pour atteindre plus de 700 jeunes, et dans l'église qui est attribuée à « Juventutem », Mgr Aillet, Mgr Rey et Mgr Le Gall (archevêque de Toulouse) se succèdent sur trois jours pour des catéchèses très appréciées et de belles messes pontificales. Ces journées sont bien sûr couronnées par la veillée de prière fervente et la messe papale le dimanche matin sur l'aérodrome de *Quattro Ventos*, à laquelle participent un million et demi de jeunes qui n'oublieront jamais ces journées mémorables !

Lundi 15 août : une bonne soixantaine de fidèles rend hommage à Notre-Dame de l'Assomption, patronne principale de la France. Selon le vœu du bon Roi Louis XIII, une procession dans le parc de la Maison Padre Pio est

organisée pour la gloire de la Reine des cieux.

Ce même jour, deux jeunes fiancés communient pour la première fois avant de recevoir deux semaines plus tard le sacrement de Mariage.

Du 15 au 26 août, c'est au tour des guides Saint-Martin de camper, accueillies dans la magnifique propriété du Montellier, dans l'Ain. Deux semaines de joie et d'esprit scout qui marqueront à n'en pas douter les guides, qui furent rejointes à deux reprises par leur aumônier, M. l'abbé Sow, notamment pour la bénédiction des promesses le jeudi, après la célébration de la messe de Saint Louis.



AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

Avec cette nouvelle année scolaire qui commence, et pour faire face à l'accroissement du nombre des fidèles et des missions, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer. Quelle que soit sa condition, chacun peut apporter son aide ; allégeant par là-même la charge de tous.

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

Equipe Matériel liturgique :

Mission : veiller à l'entretien, la conservation, la réparation du matériel liturgique en particulier les soutanelles et surplis des enfants de chœur.

Responsable : Monsieur l'abbé Brice Meissonnier au 06 60 42 21 79.

Chorale :

Mission : la chorale est à la fois polyphonique et grégorienne. Elle se réunit tous les mercredis - dans une ambiance très conviviale - à 20h00 à la Maison Padre Pio. De 20h00 à 20h30 répétition du grégorien. A partir de 20h30 : répétition de la polyphonie. La chorale recherche particulièrement des voix pour les pupitres d'hommes (basses et ténors).

Responsable : Madame Isabelle Fradot au 06 50 74 58 38.

Equipe Repas :

Mission : assurer le déjeuner de Messieurs les abbés tout au long de l'année scolaire du lundi au vendredi selon un planning établi. Les préparations sont à faire pour 4 personnes d'appétit normal en général une fois par mois.

Responsable : Madame Agnès Labouche au 04 78 33 08 64.

Equipe Jardin :

- Maison Padre Pio : assurer l'entretien du jardin et des plantations.
- Cœur Immaculé de Marie : assurer la tonte régulière du jardin.

Responsable : Monsieur l'abbé Lebel au 06 16 94 54 14.

Equipe Ménage de la Maison Padre Pio :

Mission : veiller à l'entretien des locaux - hors école - de la Maison Padre Pio. Cette équipe se donne rendez-vous tous les jeudis après-midi à la Maison Padre Pio. Vous n'êtes pas obligés à une telle assiduité et toute aide - même ponctuelle - sera la bienvenue en particulier lors de l'occupation passagère des chambres de la Maison.

Responsable : Madame Anne Simian au 09 77 71 12 05.

Equipe Ménage du Cœur Immaculé de Marie :

Mission : veiller à la propreté de l'église. Deux grands ménages par an sont prévus (pour Noël et Pâques). La Fraternité Saint-Pierre étant pour cette année scolaire le seul affectataire des lieux, une équipe pour un nettoyage mensuel est nécessaire.

Responsable : Monsieur l'abbé Brice Meissonnier au 06 60 42 21 79.

Habillement des Enfants de Chœur :

Mission : veiller avant la messe du dimanche à ce que les enfants de chœur soient correctement habillés. S'assurer du rangement correct des soutanelles après les offices.

Responsable : Monsieur l'abbé Brice Meissonnier au 06 60 42 21 79.



PREDICATIONS DE LA MISSION PAROISSIALE

TROISIEME PREDICATION

VENDREDI 25 MARS 2011 : POUR LES MESSIEURS

Publication des cinq prédications de la Mission Paroissiale 2011 données par la Révérend-Père Alain Hocquemiller, prieur de la Sainte-Croix de Riaumont, pour les fidèles de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Lyon.



Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, Amen.

Mes frères, ce soir, nous sommes déjà dans la suite de cette Messe. Nous sommes déjà à Nazareth, en esprit, dans la maison d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David appelé Joseph.

Le « Fiat » qu'elle vient de prononcer : « Je suis la servante du Seigneur, que sa volonté soit faite » (Fiat : que sa volonté se fasse en moi); cette parole vient de provoquer un évènement redoutable, profondément mystérieux, qu'aucune intelligence jamais n'arrivera à saisir.

Et, rassurez-vous, ce n'est pas moi, ce soir, qui vais tenter de vous l'expliquer.

Dans l'Evangile, à l'Annonce, comme on le fait à la fin de chaque messe en relisant le prologue de saint Jean, au rappel de cet évènement, on se met à genoux, comme à la consécration. La seule attitude intelligente, c'est de se faire petit : « Et Verbum caro factum est », « Et Dieu s'est fait homme », dans cette maison de Nazareth.

Alors, bien sûr, pour essayer d'y voir un peu clair, on peut détailler.
On peut dire :

- l'Invisible s'est fait visible,

- l'Eternel s'est fait temporel,
- le Tout-Puissant s'est fait faible et impuissant, sous la garde, sous la protection de Joseph,
- l'Immortel s'est fait mortel.

Enfin bref, Dieu a tant aimé les hommes, à la folie, qu'Il s'est fait lui-même homme. Il a quitté l'immensité glorieuse du Ciel pour la petite, humble maison de Nazareth, que dis-je, pour le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

Alors, si d'aventure notre condition d'hommes pêcheurs, c'est-à-dire de brutes viriles, nous avait porté à mépriser la femme (le démon, vous le savez bien, joue beaucoup là-dessus, même en nos temps d'idéologies féministes, surtout en nos temps d'idéologies féministes), si donc notre bêtise épaisse nous avait poussé à mépriser, à maltraiter, à mal parler de la maternité, que le mystère de l'Annonciation nous mette à genoux. Pas encore pour adorer, nous n'en serions pas capables, mais d'abord pour demander pardon.

Celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir,
 L'Eternel,
 Le Créateur,
 Le Tout-Puissant
 S'est enfermé dans le sein de la Vierge Marie.

Honte et confusion à moi, pauvre pêcheur, quand je n'ai pas su respecter, admirer cela, quand je n'ai pas su obéir et rectifier mon comportement.

Mes frères, cet après-midi, monsieur l'abbé Lebel m'a fait l'amitié de m'emmener visiter le musée de Fourvière, les fouilles gallo-romaines et l'exposition attenante. J'ai été impressionné par les vestiges antiques, par la puissance de la civilisation païenne, par l'empreinte de Rome, ici, à plus de mille kilomètres de ses bases ; par la puissance de l'armée, de l'administration, par la perfection des techniques et des arts, par la prestance de l'architecture, des forums, des temples, des théâtres, des palais... tout ce qui a passionné des générations et des générations. Et j'ai pensé à ces millions, à ces centaines de millions d'êtres humains qui ont travaillé, lutté, aimé, haï, détesté, souffert, chanté, médité, prié, invoqué leurs divinités païennes. Et j'ai pensé, moi, pauvre petit missionnaire du XXI^{ème} siècle, j'ai pensé aux premiers chrétiens,

aux premiers missionnaires : saint Irénée, sainte Blandine, sainte Perpétue, sainte Félicité, faibles et démunis mais forts dans leur Foi qui se sont lancés à la conquête de ce monde puissant et brutal, à la fois génial et brillant... et lamentablement charnel. Poussière maintenant retombée en poussière, avec ce défi qu'ils avaient dans le cœur d'annoncer le mystère que nous avons célébré ce jour : au milieu de ce fatras de divinités païennes, brutales, cupides, impures, très, très modernes en fait, le vrai Dieu s'est fait homme.

Le Tout-Puissant ne s'est pas fait statue de bronze brillante et admirable ;

Il ne s'est pas fait colosse de marbre imposant et stupéfiant ;

Il ne s'est pas construit un palais ni un temple ;

Il ne s'est servi ni d'une armée, ni d'une administration.

Pour sauver les hommes, Il a pris chair de la Vierge Marie, dans l'humble maison de Nazareth, sous la protection de Joseph : début de la vie humaine de Jésus.



Et, en ce temps de Carême, nous méditerons bientôt sur la mort, la fin de la vie de Jésus, Fils de Dieu, né en pauvre, mort comme un esclave pour nous faire le don de sa vie par le moyen des sacrements, de son Sang versé pour nous, de son Corps livré pour nous que nous adorons bientôt dans le silence de cette chapelle, de ce Corps né de la Vierge Marie.

Mes frères, j'ai aussi pensé et prié pour vous, hommes du XXI^{ème} siècle, enfants d'un monde évolué, moderne, très fier de l'être, avec ses réussites orgueilleuses et ses échecs cinglants, avec ses entreprises passionnantes. Ce monde moderne, fascinant, trépidant, dans lequel la Providence nous a placés et qui a massivement tourné le dos au message chrétien, purement et simplement oublié. De ce monde moderne, un grand

penseur catholique, Bernanos, disait qu'il était marqué par la plus grande conspiration de tous les temps contre toute forme de vie intérieure.

Alors, je vous pose la question à vous qui avez le mérite d'être ici ce soir. Vous savez, le drame des missionnaires, des prédicateurs, c'est toujours d'enguirlander ceux qui ne sont pas là. Alors, je vous pose cette question : Savez-vous résister à cette conspiration, à cette entreprise d'étouffement de la vie intérieure ? Savez-vous protéger vos enfants, vous protégez vous-même de cet étouffement, de cette asphyxie spirituelle qui mine notre époque ?

Dans les siècles de chrétienté, après la victoire des premiers chrétiens que j'ai évoquée tout à l'heure sur le monde païen, l'Eglise, bien sûr, a construit à son tour une nouvelle civilisation sur les ruines de l'ancien monde païen : cette magnifique basilique de Fourvière. Elle a bâti des cathédrales, des basiliques, des églises à la place des temples païens. Elle a mis sur pied, à son tour, des institutions, des administrations pour organiser et pour rythmer la vie spirituelle des peuples chrétiens.

Il faut connaître, admirer, aimer notre passé, notre culture chrétienne et catholique.

Mais la source de notre foi, le souffle de notre espérance, le feu de notre charité n'est pas à chercher dans les murs des cathédrales si admirables soient-ils.

Il est toujours, et pour toujours, dans la petite maison de Nazareth où a retenti le message envoyé par Dieu à une vierge fiancée à un homme de la maison de David et cet homme c'était Joseph. Dieu a tant aimé les hommes qu'il s'est lui-même fait homme, fait enfant faible et vulnérable confié à la protection de Joseph.

Pères de famille !

Vos maisons, objets de tant de travail, de soins, de soucis, de tracas, doivent être de petits Nazareth !

Vos enfants sont ou seront les enfants de Dieu ! A l'abri de votre maison, sous votre vigilance paternelle, Dieu veut donner naissance à de nouveaux enfants. Le pape Jean-Paul II disait que les familles chrétiennes sont

des « *ecclesiolae* », de petites églises, des églises en miniature, des sanctuaires où la vie éclot, grandit, se fortifie. Le gardien de ce sanctuaire, c'est vous.

Je me souviens de ces églises de campagne du Centre et du Sud de la France où j'allais en vacances ; ces églises, témoins des luttes et des combats des siècles de fer, parce que la vie chrétienne a toujours été l'objet d'un combat, ces églises fortifiées.

Une famille, de nos jours, doit être à l'image de ces églises : capable de rassembler la population d'un village et de soutenir un siège. Fortifiez vos maisons ! Armez vos enfants ! Ne rêvez pas d'une vie chrétienne paisible, tranquille, raisonnable. Une vie dans laquelle vous pourriez conclure une trêve avec le mal ambiant.

Le monde moderne, comme le monde antique, est un monde dans lequel l'homme trépigne du désir de se faire Dieu. César autrefois voulait se faire adorer. Maintenant, c'est plus démocratique, mais c'est encore plus démoniaque. Le monde moderne propose à vos enfants, à ceux qu'il n'a pas tués, il leur propose d'adorer leur propre liberté. C'est le monde de l'enfant roi, c'est le monde de l'homme qui se fait Dieu.

Que vos familles soient les sanctuaires du Dieu qui s'est fait Homme !

Et il ne servirait à rien, bien sûr, de blinder, de fortifier vos maisons si vous n'y priez pas ! Ne faites pas de votre famille une famille laïque où tout le monde a prétendument le droit de prier, chacun dans son coin. Qu'elle soit une vraie famille chrétienne, une famille où l'on prie ensemble, où l'on se met à genoux. La prière doit être la joie et la respiration de votre vie familiale.

Oh, comme le Bon Dieu doit aimer, à côté de la grande et sainte liturgie tridentine, comme il doit aimer les petites liturgies familiales où le même cérémonial, chaque soir, donne à chacun dans la famille le soin de réciter une prière ; comme il doit aimer les litanies informelles des saints patrons de chacun des membres de la famille.

Bernanos, toujours lui, voyait avec perspicacité les progrès foudroyants du laïcisme à son époque. Ne soyez pas dupes, ce laïcisme, vous l'avez vous-mêmes respiré. Il gangrène nos meilleures familles. Bernanos dit

du catholicisme français, des familles françaises de son époque, je ne suis pas sûr que la situation se soit améliorée, qu'on y respecte scrupuleusement, à l'égard de Dieu, ce qu'il appelle « le serment des temps de peste ». En temps de peste, on s'interdit, pour la conjurer, de parler de la peste. Bernanos dit que les pères de famille observent à l'égard de Dieu le même silence : y penser le moins possible, n'en parler jamais.

Pères de famille, ne traitez pas le Bon Dieu en pestiféré ! Pas de fausse pudeur, pas de timidité, ne rougissez pas de Dieu devant vos enfants. Parlez-leur du Bon Dieu, osez parler de Lui, souvent, familièrement, affectueusement, à vos enfants.



Vous avez le souci du catéchisme de vos enfants. Nous autres prêtres, qui faisons le catéchisme, nous vous disons : le catéchisme ne suffit pas ! Il risque toujours de se ramener à un exercice scolaire où tout va bien du moment qu'on sait sa leçon par cœur. Et, entendez-moi bien, il faut effectivement l'apprendre par cœur. La messe du dimanche ne suffit pas. Elle risque psychologiquement d'être seulement un rite déconnecté des joies les plus profondes qui marquent vos enfants. Il faut que la vie de famille spontanée, quotidienne, de ses mille et mille détails, soit débordante de la présence de Dieu, et cela par la bouche du père de famille. Quand il a voulu sauver le monde, Dieu ne s'est pas rendu présent dans le temple de Jérusalem mais dans la maison de Nazareth. C'est là qu'il s'est fait homme. C'est là, mes frères, qu'il a donné à ceux qui l'ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; à tous ceux qui, ayant cru en lui, sont nés, non seulement d'un vouloir du sang, d'un vouloir de la chair, d'un vouloir d'homme, mais qui sont nés de Dieu, dit le prologue de saint Jean.

C'est à vous, pères de famille, de parler à vos enfants des mystères de la vie et de l'amour ; sinon, ce seront les pervers de l'Education Nationale qui le feront à votre place. C'est à vous de dire à vos enfants qu'ils sont nés, bien sûr, d'un vouloir de sang, d'un vouloir de chair, d'un vouloir d'homme, d'un vouloir de parents chrétiens mais aussi, par le baptême, qu'ils sont nés de Dieu, qu'ils sont enfants de Dieu. Quand un enfant apprend cela de la bouche de son père, c'est tout autre chose que lorsqu'il l'apprend dans son catéchisme.

Ce soir, devant le Corps et le Sang du Christ, Fils Virginal de Marie, prions avec ferveur, c'est le but de cette Mission.

Vous n'êtes pas des théologiens, vous avez peut-être même des lacunes dans votre catéchisme ! La foi de vos enfants n'a pas besoin de beaucoup de théologie pour l'instant, je vous rassure. Elle a besoin d'un père conscient de ses devoirs, qui sache, avec ses mots de papa, avec son cœur de père, quitter un instant son journal et son poste d'ordinateur, internet, pour aller, pendant vingt minutes, colorier, avec eux, La Mîche de Pain.

Ce soir, demandez pardon de vos manquements, de vos démissions, de vos doutes. Reprenez ici des forces. Le Verbe s'est fait chair et Il veut chaque jour, dans vos maisons, habiter parmi vous.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ainsi soit-il.

R.P. Alain Hocquemiller



L'ART RELIGIEUX A LA RENAISSANCE

INTRODUCTION

La période historique que l'on appelle Renaissance, et qui s'étend sur les XV^e et XVI^e siècles, naissant en Italie, est une époque difficile à cerner du point de vue de l'art chrétien. En effet, c'est à ce moment que la personnalité singulière de l'artiste s'affirme, en même temps que le peintre, le sculpteur ou l'architecte obtiennent un statut privilégié dans la société, et que triomphe un mouvement que l'on appelle généralement l'humanisme, qui est une redécouverte des textes de l'antiquité gréco-romaine, devenant un modèle esthétique, mais aussi une référence de vie, d'écriture et de pensée. Ces deux aspects de la Renaissance (l'affirmation de l'artiste et la référence à l'antique) font que certains ont pu voir dans cette période un éloignement de l'esprit chrétien qui avait fait la grandeur de la période précédente, à savoir les siècles du Moyen-âge.

Certains en effet n'ont pas hésité à mettre en parallèle les 3 « r », ferments, selon eux, de la dissolution de la société chrétienne : la réforme, la renaissance et la révolution. Pour autant, les chefs-d'œuvres de l'art chrétien de la Renaissance (que l'on pense simplement aux madones de Raphaël ou à la Pietà de Michel-Ange, qui sont des œuvres totalement renaissantes) nous obligent à nous écarter de ce simplisme historique. Que la période qui s'ouvre au début du XV^e siècle marque la fin de la belle cohérence d'une société et d'un art chrétien au Moyen-âge est indéniable. Que pour autant la nouvelle période soit soupçonnée de retour au paganisme est caricatural.

Nous l'avons dit, la Renaissance naît véritablement en Italie, et c'est à partir de cette époque que la terre italienne devient le foyer de prédilection des artistes ; un premier mouvement de Renaissance naquit à Florence, cité puissante et prospère au XV^e siècle, précédé d'une pré-Renaissance qui concerna plusieurs villes d'Italie dès le XIV^e siècle. Depuis Florence, le mouvement se répandit dans la plus grande partie de l'Italie, en Espagne, dans certaines enclaves d'Europe du Nord et d'Allemagne, sous la forme de ce que l'on appelle la première Renaissance (Quattrocento en italien), puis gagna l'ensemble de l'Europe au XVI^e siècle (Cinquecento).

Dès le XIV^e siècle avec Pétrarque (1304-1374) naissait en Italie



**Raphaël Sanzio, étude pour Adam, fusain,
1509, Florence.**

l'humanisme. Le poète commença par recueillir les inscriptions sur les vieilles pierres de Rome, puis dans les manuscrits (il retrouve des lettres de Cicéron), à la recherche de l'esprit des Anciens. De cette origine littéraire et archéologique, l'humanisme qui marque l'art de la Renaissance, gardera toujours une prédilection absolue pour le modèle antique, prédilection qui ne quittera les arts plastiques et l'architecture qu'à la fin du XIX^e siècle, avec l'apparition d'autres modèles artistiques.

Pour autant, comme nous l'avons dit, la société de la Renaissance, même si elle est tournée vers l'antiquité gréco-romaine comme modèle esthétique ultime, reste profondément chrétienne, même s'il est vrai qu'une dimension critique nouvelle

apparaît alors, surtout au XVI^e siècle. C'est toute la complexité de cette période, qui a donné tant de merveilles d'art chrétien en même temps que s'affirmait une certaine autonomie de l'art par rapport aux injonctions de l'Église.

à suivre...

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

L'abbé Sow donnera un cours d'histoire de l'art chrétien consacré cette année à la Renaissance. Premier cours le jeudi 20 octobre à 20h.



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Ont été lavées de la tâche originelle :

- ❖ Laura, 3^e enfant chez Monsieur et Madame Sébastien Kehl, 15^e petit enfant de Monsieur et Madame Michel Cornillac.
- ❖ Cécile, 6^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Gilles Mouilleron, le lundi 4 juillet, en l'abbatiale Saint-Martin d'Ainay.
- ❖ Blanche, 1^{er} enfant chez Monsieur et Madame Pierre Studer, le dimanche 14 août en l'église Saint-Pierre de Marlieux (Ain).

Mariages

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Amance Richard et Monsieur Samuel Balaÿ, le vendredi 15 juillet à Mahou - Diocèse de Vivier.
- ❖ Mademoiselle Nelly Ruffier d'Epenoux et Monsieur Sébastien Strohl de Pouzols, comte de Saint Phar, le samedi 23 juillet aux Vans – Diocèse de Vivier.
- ❖ Mademoiselle Emilie Laurent et Monsieur Pierre Sancier, le samedi 27 août en l'église de Saint Laurent d'Arbonne – diocèse de Bayonne.
- ❖ Mademoiselle Alice Laurant et Monsieur Thomas Renaud, le samedi 27 août, en l'église Saint-Bruno, à Bordeaux.

Ordination sacerdotale

- ❖ De Monsieur l'abbé Clément Darmet (fssp), le samedi 2 juillet 2011 à Wigratzbad, des mains de Son Eminence le Cardinal Ricard, archevêque de Bordeaux et évêque de Bazas.

Funérailles

A rejoint le Père éternel :

- ❖ Madame Bernadette de Domsure, maman de Ségolène Mouilleron et de Thibaut de Domsure, munie des sacrements de l'Eglise, le vendredi 8 juillet en l'Eglise de Saint-Etienne du Bois – diocèse de Belley-Ars.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio. **Reprise des cours et constitution des groupes le mercredi 21 septembre.** Participation aux frais de 15 euros par enfant pour l'année.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Premier cours le vendredi 23 septembre.**
- ❖ Pour adultes – thème de l'année : les 10 commandements.
 - A la Maison Padre Pio : prochain cours le **mardi 20 septembre** à 20h00 : « Introduction générale à la Morale Catholique » ; puis le 11 octobre, 8 novembre et 13 décembre.

Annonces ponctuelles

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

APERITIF PAROISSIAL DE RENTREE A L'ISSUE DE LA GRAND'MESSE AU
CŒUR IMMACULE DE MARIE POUR ACCUEILLIR LES NOUVEAUX PAROISSIENS.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE : PELERINAGE LYON-ARS DE LA JOYEUSE GARDE

Départ à 7h00 du parvis de Notre-Dame de Fourvière ; messe à Ars à 18h00 dans la crypte, assurée par Monsieur l'abbé Jérôme Lebel. Dîner convivial à la suite (paf). Renseignements et inscriptions auprès de Monsieur Vincent Maggioli (04 78 37 15 05 – cjglyon@gmail.com).

JEUDI 6 OCTOBRE : SORTIE DES SENIORS

Sur les pas de saint Marcellin Champagnat, fondateur de l'Institut des Frères Maristes. Rendez-vous à 9h00 à la Maison Padre Pio, retour vers 18h00. Renseignements et inscriptions auprès de Monsieur ou Madame Chantal Bouverne (06 72 25 37 61 – mbouverne@yahoo.fr).

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE

Sortie des enfants de chœur de 11h30 à 17h00.

Petites annonces

- ❖ L'école Sainte-Jeanne d'Arc recherche des personnes pour l'année scolaire 2011-2012 afin d'assurer la surveillance du temps de midi - cantine et récréation.
- ❖ Cabinet de gestion recherche pour remplacement maternité assistant(e) avec expérience comptabilité, salaire, charges sociales et fiscales. Si satisfaction, emploi définitif. Contacter les abbés.
- ❖ Cause maladie, vend Citroën C1, automatique, essence, rouge, neuve (20 kms !), livrable de suite 9600€. 06.16.94.54.14.
- ❖ Particulier vend à Francheville-le-bas sur la colline de Ste Foy (voisine de la Maison Padre Pio) une maison de ville en parfait état, bonne prestation, plein sud, 120m² habitables, 300m² jardin. Séjour cuisine américaine 40m² sur terrasse 50m², 3 chambres 12 13 et 14m², bureau 10m², buanderie 15m², salle de bains, salle d'eau, douches à l'italienne, 2 wc, garage 40 m². Chauff. gaz ville, alarme et aspiration centralisée. Sur 3 niveaux. Bus collège Permis d'agrandissement 35 m². Prix : 450 000 € Tél .06.30.49.75.60.



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de préceptes :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi
- 11h00 :** le samedi

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de préceptes :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière, 26790 Rochegude.
- 10h30 :** Eglise Notre-Dame de Valence à Valence
43, rue Berthelot, 26000 Valence
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.